



Elle éclata en un clin d'œil. — Page 351.

rible qu'il n'y a rien qui puisse l'atténuer, malgré tout ; quand on examinait avec sang-froid ce qui était arrivé à lady Ravensworth, lorsqu'on se souvenait comment elle avait été poussée à la folie, et au désespoir par la conduite de Lydia Hutchinson, lorsqu'on songeait à la réunion de toutes les circonstances arrivées en un temps et qui avaient été cause que sa raison s'était troublée, tout cela vu sans passion, même dans l'esprit si droit d'Élisa Sidney, pouvait être considéré comme circonstance atténuante.

Et puis aussi avec quels sentiments de profonde, d'ineffable reconnaissance Adeline se jeta-t-elle aux pieds de cet ange qui semblait être descendu du ciel, pour lui apprendre qu'il y avait de l'espoir pour les plus grands criminels, et qu'il y a plus de joie au ciel pour le repentir d'un pécheur que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de pardon.

— Vous me demandez de ne pas vous quitter, de ne pas vous abandonner, dit Élisa, une pareille idée ne m'est jamais venue. Où la peste règne, là est la place du médecin, et si le médecin recule devant la crainte et la contagion, il est indigne d'exercer son honorable profession. Car ce ne sont point ceux qui sont en bonne santé qui réclament ses soins. Et si l'homme riche offre son aide à quelqu'un d'aussi riche que lui, la charité devient une raillerie parce qu'elle n'est offerte qu'avec la certitude d'être refusée. Non. Ce sont les demeures de la misère qu'il doit visiter, et c'est parmi ceux qui ont besoin de secours qu'il doit dépenser son argent. Je n'ai pas peur, Adeline, d'être saisie par le mal qui vous a atteint. Au contraire, j'ai l'espoir d'arracher de votre cœur les germes du péché. Et c'est vous aussi qui avez besoin

d'aide, de sympathies et de consolations, car vous devez être bien misérable, bien malheureuse ! Ne croyez donc pas que je vous quitterai. On ! non. Plus vous serez coupable, plus vous serez misérable, plus fort sera le lien qui m'attachera à vos intérêts.

C'est par ce saint et touchant langage, qu'Élisa Sidney cherchait à ramener le cœur de lady Ravensworth à la pénitence. D'aussi excellents moyens pouvaient-ils manquer de réussir ? Non, et Adeline se sentit joyeuse de savoir que son secret était connu d'une personne qui se servait de cette connaissance pour la régénérer.

L'esprit élevé d'Élisa Sidney lui permit d'embrasser d'un coup d'œil l'étendue des nouvelles difficultés que le crime d'Adeline avait amassées. L'intention d'Élisa, comme nous l'avons dit, était de prendre des mesures pour arrêter la coupable intention de Vernon, et que l'héritier de Ravensworth fût tout à fait délivré des dangers à venir de la part de son oncle. Mais le moment qui occasionnait la perte de Vernon et de son infâme complice pourrait amener la perte d'Adeline. car lorsque la puissante étreinte de la loi aurait une fois arrêté Tidkins, il n'y avait pas garantie qu'il ne révélerait point, dans sa rage, le terrible mystère concernant le sort de Lydia Hutchinson. Cette chance fut pesée mûrement par Élisa Sidney, mais elle conçut le projet de délivrer Adeline de l'accablante conséquence d'une telle perspective.

Quel était ce projet ? qu'il obviât à la nécessité de ne rien changer dans la tactique déjà adoptée pour vaincre et punir Gilbert Vernon et Tidkins, et qu'Adeline consentit avec reconnaissance aux conditions imposées. Un sujet bien plus embarrassant pour le moment présent, se présentait à l'esprit d'Élisa

Sidney. C'était le moyen de conseiller lady Ravensworth sur la marche à suivre relativement à la demande faite par Vernon, et si énergiquement appuyée par Antony Tidkins, concernant sa présence dans le salon et dans la salle à manger. Mais enfin, Élisa se décida à recommander à Adeline d'accéder à cette proposition.

— Vous souffririez trop en vous exposant par un refus aux continuelles menaces et aux persécutions de Tidkins, dit Élisa, et, en outre, il nous faut continuer à suivre le plan par nous tracé. de ne point faire supposer à Vernon que ses complots nous sont connus et que nous avons des moyens pour les renverser. Je serai toujours avec vous lorsque vous serez forcée d'endurer sa présence, et ainsi il vaudra mieux le mettre en bonne disposition.

— Je me laisserai guider par vous en toutes choses, reprit Adeline.

Selon ces conventions, elle présida au dîner ce soir-là même, et anisi le Résurrectionniste tint la parole qu'il avait donnée à son complice. Pendant le repas, Vernon s'efforça de mériter les bonnes grâces des deux dames ; mais Adeline était trop malheureuse pour affecter aucun autre sentiment qu'une froide politesse, et Élisa fut seulement polie. Le café fut servi dans le salon, et ensuite les dames se retirèrent dans leur appartement.

— Un grand point est au moins gagné, se dit Vernon à lui-même, lorsqu'il fut seul, mon aimable belle-sœur a été forcée de quitter son nid ! Dans un jour ou deux il faut que de demande à voir l'enfant. Mais à l'aide de quel moyen Tidkins a-t-il pu arriver à effectuer ce changement dans la conduite d'Adeline ? voilà ce que je ne puis deviner !